

Il nous semble même, que depuis plusieurs années, cette revue est devenue nécessaire. Nous avançons, en effet, graduellement dans la voie des études des sciences naturelles, et pour ne pas nous arrêter en si bon chemin, nous avons de plus en plus besoin de renseignements scientifiques qui puissent nous aider à réaliser tous les progrès possibles, et à suivre le plus près qu'il se pourra, les provinces sœurs, qui depuis longtemps nous ont devancées.

De jour en jour nous voyons, dans les autres provinces du Canada, augmenter le nombre de publications et de revues, organes d'observateurs et d'amateurs naturalistes, avides de nouvelles découvertes. Pourquoi n'en ferions-nous pas autant ? . . . Allons-nous rester inactifs, quand nous avons autour de nous une nature si belle, si abondante et si riche, que nous ne cessons d'admirer, mais que nous ne pouvons pas suffisamment étudier faute de connaissances et de renseignements ? Non ! La science de la nature peut rendre de grands services à toutes les classes de notre société : nos instituteurs, nos agriculteurs, nos industriels et autres y puiseront une foule de renseignements, qui ne pourront que contribuer au progrès de leurs affaires.

Nous espérons que tous nous accorderont leur bienveillant concours, non seulement en souscrivant à notre revue mais en nous communiquant les résultats de leurs expériences, que nous nous empresserons de publier.

Beaucoup de personnes peu familiarisées avec les sciences, n'y aperçoivent de loin que des études arides, des noms techniques, et des classifications arbitraires ; mais une pareille opinion ne peut exister que chez ceux qui sont trop étrangers à ces sciences. Quiconque possède quelques notions d'histoire naturelle ne peut en contester l'immense utilité. Ainsi, par exemple, au moyen de cette